

ACTUALITÉ

RELIGION

CULTURE

FAMILLE

ETHIQUE

SOLIDARITÉ

[Actualité](#) | [Cinéma](#) | [Musique](#) | [Télévision](#) | [Livres & Idées](#)
[Vidéos](#) [Blogs](#) [Rss](#) [Ebook](#)
Culture > [Musique](#)

Georges Aperghis, invité du Festival ManiFeste

Le compositeur Georges Aperghis a centré son œuvre autour de la parole, ancrée dans notre quotidien.

10/6/14 - 11 H 34



Georges Aperghis, entouré de l'actrice Valérie Dréville et de l'altiste Geneviève Strosser, les deux voix de sa création « Un temps bis ».

OPUS64

AVEC CET ARTICLE

[Hugues Dufourt, toutes les couleurs de la musique contemporaine](#)

Georges Aperghis, né à Athènes en 1945, arrive seul à Paris l'année de ses 17 ans : « *Le français était l'unique langue étrangère que je parlais.* »

Depuis, dans son œuvre, verbe et musique se confondent en une même théâtralité. Qu'il soit ou non compréhensible, qu'il repose sur une langue vernaculaire ou inventée, voire sur de simples phonèmes, le texte occupe la place centrale dans sa création. « *La voix n'est pas un instrument. Elle les dépasse tous. C'est l'expression organique de l'être humain. Elle est capable de tout faire, du souffle au chant en passant par le chuchotement, le parler, le cri.* »

Georges Aperghis compose, en 1971, sa première pièce de théâtre musical. Avec l'**Atelier Théâtre et Musique (Atem)**, qu'il fonde en 1976, il élabore une forme d'expression artistique inspirée du quotidien, transcendé par l'onirisme, souvent absurde et satirique, qui met à égalité musiciens, chanteurs, comédiens et plasticiens.

« DE LA CONFIDENCE AU HURLEMENT »

En 1997, il quitte l'Atem, mais continue à explorer le théâtre musical, tout en composant des pièces instrumentales solistes pour ses amis – l'altiste Geneviève Strosser, la cantatrice Donatienne Michel-Dansac ou le Trio Arbos – mais aussi destinées à des ensembles (notamment Klangforum de Vienne) et orchestres.

Depuis dix ans, il s'intéresse à l'informatique en temps réel grâce aux outils de l'Ircam. « *Je travaille avec un cercle restreint. En fait, j'écris tout le temps, du matin au soir. Je sors donc très peu, je regarde beaucoup de DVD et je vois les opéras des amis.* »

L'opéra, dont il se détourne toutefois : « *Je ne m'y retrouve pas, je me sens prisonnier de ce qui ne parle plus du monde d'aujourd'hui. La voix amplifiée m'attire davantage que le chant lyrique. Elle est plus proche de nous, de la confiance au hurlement. À l'instar de l'acteur de cinéma, le chanteur n'a pas besoin de brailler pour passer au-dessus de l'orchestre !* »

UNE OEUVRE TRÈS PERSONNELLE

Compositeur fécond à l'imaginaire luxuriant, Georges Aperghis bâtit une œuvre très personnelle, réfléchie et marquée par l'humour, ancrée dans la tradition mais libre de contraintes. Il ouvre ainsi des perspectives inouïes de vitalité et d'aisance à ses interprètes, fusionne de façon subtile le son et l'image pour refléter le tragique et le dérisoire contemporains.

Le **Festival ManiFeste de l'Ircam** (1) présente deux de ses œuvres : à Gennevilliers, *Un temps bis*, sur des textes de Samuel Beckett, où il mêle sa propre musique à celles d'Helmut Lachenmann et de Franco Donatoni ; puis *Luna Park*, au Centre Pompidou (2). Goûtant l'art d'enseigner, notamment à Darmstadt, il donnera également une master class, au 104 à Paris.

BRUNO SERROU

(1) Du 11 juin au 10 juillet. Rés. : 01.44.78.12.40. <http://manifeste.ircam.fr>.

(2) *Un temps bis*, 12, 13, 14 et 15 juin. *Luna Park*, 15 juin. Master class le 2 juillet. À écouter : *Tetter-totter* (1CD chez Kairos).

[Hugues Dufourt, toutes les couleurs de la musique contemporaine](#)

10/6/14 - 11 H 34

RÉAGISSEZ 0 commentaire

La possibilité de réagir aux articles est réservée aux abonnés

Vous êtes abonné(e) ? [Cliquez ici pour vous identifier](#)

II: l'économie mondiale tourne la page de la récession mais des risques deme... **AFP**